

QUEL PLONGEON!

Après une nuit d'orage à Vienna (petit village près d'Aylmer, dans l'Ontario) un agent de surveillance du gibier du ministère provincial des Terres et Forêts recevait récemment un coup de téléphone d'un monsieur tout énervé qui avait trouvé un "oiseau aussi gros qu'une oie" frissonnant sur le bord de la route dans le comté d'Elgin.

En arrivant sur les lieux, l'équipe d'agents a découvert que l'oiseau était un *plongeon commun*, qui n'avait plus froid et ne frissonnait plus, mais était au contraire au mieux et prêt à se battre. Il donnait de méchants coups de bec et défiait ses sauveteurs éventuels de son affreux rire. Après pas mal de coups, de battements d'ailes et de claquements de bec, les agents du ministère ont réussi à mettre le gros oiseau dans leur automobile et l'ont conduit en lieu sûr dans une réserve sauvage près de Saint-Thomas, où ils l'ont relâché dans une pièce d'eau d'une taille convenable. Le *plongeon* a immédiatement plongé et a rejoint à la nage une troupe d'oies du Canada qui se reposaient dans ce refuge.

Il a depuis quitté la réserve pour continuer sans doute sa migration vers le sud. Les agents des Terres et Forêts disent que bien que le fait soit rare, le *plongeon commun* prend parfois le revêtement mouillé des routes pour de l'eau, la nuit par temps de pluie, et qu'une fois qu'il s'est posé ce gros oiseau est



absolument incapable de s'envoler, car il lui faut pour cela un plan d'eau et il lui est physiquement impossible de prendre son vol à partir du sol.

Le personnel d'Aylmer préposé aux pêches et aux animaux sauvages pense qu'il est rentable d'aider un touriste, même si celui-ci ne l'apprécie pas sur le moment.

L'ANNÉE DE LA JEUNESSE CANADIENNE

Le message suivant fut émis par le Premier ministre du Canada à l'occasion du nouvel an.

Canadiens, je vous souhaite une bonne et heureuse année! Une bonne et heureuse année pour 1971 qui marquera le centenaire de la Colombie-Britannique; le 104^e anniversaire de la Confédération; le 178^e anniversaire de la traversée du continent par Alexander MacKenzie, par voie terrestre jusqu'au Pacifique. Il y a 299 ans, Dollier et Galinée pénétraient à l'intérieur des terres jusqu'à Sault-Ste-Marie. Martin Frobisher, voilà 395 ans, filait vers la terre de Baffin, dans la baie même qui porte son nom aujourd'hui. Enfin, 436 ans se sont écoulés depuis le jour où Jacques Cartier remontait le Saint-Laurent jusqu'à Montréal.

Ces dates sont des jalons importants de l'histoire de notre pays et nous rappellent un passé vénérable où se sont illustrés, rivalisant d'audace, Français et Anglais: Champlain, Hudson, Fraser, La Vérendrye, et tant d'autres pionniers intrépides. Mais si l'on songe qu'il y a bientôt 500 ans Jean Cabot apercevait les côtes de Terre-Neuve, il faut bien convenir que le Canada commence à prendre âge et maturité.

Pourtant, s'il est une caractéristique commune à tous les Canadiens, c'est qu'ils reconnaissent le

Canada comme un pays jeune. Et j'espère qu'il en sera toujours ainsi. Car rester jeune, cela veut dire conserver sa vigueur, son imagination, son espoir et sa confiance. Cela veut dire aussi qu'on continue de chercher et d'évoluer.

Or ce sont là précisément les qualités du Canada et de ses citoyens. D'un océan à l'autre, à travers tout le pays, il y a des millions de personnes qui, indépendamment de leur âge, pensent et agissent avec toute la vigueur de la jeunesse. Nombre d'entre eux, bien sûr, sont effectivement des jeunes. Ce sont eux qui vont façonner bientôt l'avenir du pays et en réaliser toutes les promesses.

LE SIGNAL D'UN NOUVEAU PROGRÈS

Parmi les jeunes du Canada, un certain nombre descendent des premiers habitants du pays: les Indiens et les Esquimaux. Leur enfance n'a guère été enviable, et leur sort aujourd'hui ne l'est pas davantage. Chez eux, le taux de mortalité infantile est élevé et le niveau scolaire laisse à désirer. Ils ont été victimes d'intolérance et de discrimination. Heureusement, leur situation s'améliore, et l'année 1971 devrait être à cet égard le signal d'un nouveau progrès.

Le Canada peut devenir tel que nos enfants le voudraient si nous n'étouffons pas en eux leurs instincts profonds, si nous favorisons leur curiosité